

Paris, le 24 mai 2018

## Communiqué SNES-FSU Paris concernant les interpellations de lycéens le 22 mai

De nombreux jeunes de notre académie se mobilisent actuellement contre la réforme de l'accès à l'université (Parcoursup). Dans le cadre de la mobilisation du 22 mai, une soixantaine de lycéens a été interpellée au lycée Arago.

Mardi 22 mai au matin, au lycée Hélène Boucher, alors qu'un blocus filtrant avait lieu dans le calme, la police a fait usage de bombes lacrymogènes et a traîné des élèves sur le sol et ce, en présence de parents d'élèves, venus en tant qu'observateurs.

L'interpellation des jeunes (dont une grande partie sont des mineurs) après une tentative d'occupation du lycée Arago le 22 mai au soir, s'est faite de façon inacceptable. Une élève de seconde, a vu sa garde à vue prolongée et ses parents ne savaient toujours pas ce matin, jeudi 24 mai, le lieu où elle se trouvait.

Le SNES-FSU rappelle sa condamnation de toute forme de violences. Il dénonce les conditions de détention des jeunes mineurs intervenues le mardi 22 mai. Des interventions policières, disproportionnées et opérées sans discernement, ne peuvent qu'envenimer une situation déjà très tendue et anxiogène dans un contexte de remise en cause de l'accès à l'enseignement supérieur via Parcoursup.

Comme ils l'a toujours fait, le SNES-FSU appelle les personnels à accompagner nombreux les lycéens dans leur mobilisation, afin d'assurer leur sécurité, tout en respectant l'indépendance de leur mouvement.

Il rappelle que le droit de manifester concerne aussi bien les jeunes que les adultes.

La section académique du SNES-FSU Paris